

**Propos introductif de N. Freud, Directeur du Centre des Humanités**

Bienvenue au Centre des Humanités. Nous sommes ici dans un bâtiment qui s'appelle "Les Humanités", situé au 1, rue des Humanités. Pour faire court, le Centre des Humanités coordonne/pilote l'ensemble de la formation dans le domaine des Humanités à l'INSA Lyon, ce qui représente au minimum 15 % des volumes de formation tout au long des 5 années du cursus. Le Centre des Humanités est structuré en 3 pôles : (i) les langues (10 langues sont proposées), (ii) les sciences humaines et sociales (incluant un programme d'entrepreneuriat) et (iii) les arts et la culture, avec 4 sections arts-études (arts plastiques, danse, musique et théâtre) et un service culturel.

Pourquoi faut-il enseigner l'interculturalité et comment l'enseigner ?

Quelle place pour l'interculturalité dans notre cursus de formation ?

Quelle place dans notre référentiel de compétences ?

Quelle place dans notre modèle de formation ?

Selon les définitions qu'on donne couramment, il y a interculturalité dès qu'il y a situation de rupture culturelle, c'est-à-dire mise en présence de personnes ou de groupes avec des différences de codes et de significations, ces différences étant liées à l'appartenance à des groupes sociaux différents (ethnie, nation, région, génération, genre, religion, profession, métier ou discipline...).

L'ingénieur sera donc nécessairement confronté à des situations interculturelles très diverses. On pense bien sûr à l'ingénieur exerçant à l'étranger ou impliqué dans des projets internationaux, mais nous pouvons constater au quotidien que nous sommes très souvent, presque constamment, confrontés à des situations interculturelles, dans la mesure où nous interagissons avec des personnes ou des groupes qui ont des habitudes, des préoccupations, des enjeux, des appartenances, des univers de significations différents.

**La CTI** inclut bien parmi les compétences cibles qu'elle identifie, la capacité à travailler dans un contexte international, à communiquer dans plusieurs langues, dont l'anglais, et l'ouverture culturelle.

**A l'INSA, nous avons parmi nos 7 compétences clés** de la formation en Humanités une compétence qui s'intitule "Travailler dans un contexte international et interculturel", qui inclut le fait de communiquer et interagir en langues étrangères, la capacité à décoder des références culturelles dans des discours, attitudes et comportements, à relativiser ses valeurs, croyances et comportements et à intégrer la diversité culturelle dans un travail en groupe.

Il me semble qu'on peut élargir la réflexion et observer que **l'interculturalité alimente / résonne avec l'ensemble des compétences de notre référentiel de compétences** du domaine des Humanités (référentiel adopté par l'établissement en 2015) :

1. **Se connaître** : décentrement que permet la rencontre interculturelle, prendre conscience de ses biais socio-culturels... porter un regard (critique) sur sa propre culture
2. **Travailler, apprendre, évoluer de manière autonome**, incluant une dimension critique : exercer son esprit critique, penser par soi-même (différences culturelles entre étudiants occidentaux et asiatiques)

3. **Interagir avec les autres** : communiquer de manière appropriée, s'intégrer dans un groupe, s'engager dans un projet collectif
4. **Faire preuve de créativité, innover, entreprendre** : on peut faire l'hypothèse, postuler que la diversité, l'interdisciplinarité, l'interculturalité favorisent la créativité. Il faut aussi bien comprendre l'"autre" pour qu'une innovation "marche" : pas d'innovation fructueuse qui ne corresponde aux attentes d'utilisateurs, de clients...
5. **Agir de manière responsable dans un monde complexe** : d'abord appréhender la complexité des enjeux qui se présentent à l'ingénieur dans l'entreprise et la société (enjeux sociaux, sociétaux, politiques, économiques, environnementaux, éthiques, philosophiques)
6. **Se situer, travailler, évoluer dans une entreprise, une organisation socio productive** : analyser le contexte de l'organisation, management interculturel...
7. Travailler dans un contexte international et interculturel

Concernant ces dernières compétences, j'ajouterais qu'il s'agit également de penser la réalité des interactions entre groupes sociaux qui ne sont pas toujours basées sur un idéal de respect mutuel : les rapports de force, les minorités, les discriminations, les phénomènes de domination/oppression, les questions de liberté d'expression, de délibération, de décision collective, etc.

L'interculturalité est donc le cœur de l'une de nos compétences-clés et traverse peu ou prou toutes les autres compétences de notre référentiel de compétences en Humanités.

L'interculturalité occupe évidemment une place centrale et constitue une cible principale de formation dans les filières internationales, plus largement dans les cours de langues proposés à tous les étudiants.

Elle occupe aussi une place et est mobilisée dans de nombreuses activités autres que les langues, notamment les projets interdisciplinaires, sans que cette dimension interculturelle soit forcément toujours explicite.

Ce sera justement l'un des objectifs de la journée d'échanger sur cette place de l'interculturalité (réelle ou souhaitée) dans nos cursus de formation.

Pour conclure cette brève introduction, les enjeux de l'interculturalité s'intègrent parfaitement dans ce que nous appelons **le modèle de formation INSA**. Aux origines de l'INSA, Gaston Berger a pensé un modèle d'éducation d'ingénieurs qu'on pourrait qualifier d'humanistes, l'expression paraîtra peut-être un peu désuète, mais elle fait partie de notre histoire à l'INSA.

Des ingénieurs humanistes, donc, capables d'articuler les savoirs scientifiques, techniques et humains. Parce que l'ingénieur façonne le monde avec la technique, il a une responsabilité citoyenne et politique. Au cœur du modèle INSA, il y a aussi l'ouverture sociale et culturelle, la diversité, la transversalité des savoirs, la responsabilité sociale. Gaston Berger disait "Je veux comprendre, je veux agir" : cela suppose à la fois une attitude réflexive (critique), une attitude créative et une attitude responsable. Il me semble que l'interculturalité résonne avec toutes ces notions.